

Marie-Noëlle DEVERRE

À col ouvert (détail), linogravure, 2017

Née en 1970 à Chauny (Aisne), vit et travaille à Alençon (l'Orne).

Formée aux Beaux-Arts de Caen et aux Universités de Valenciennes et de Rennes, Marie-Noëlle Deverre s'exprime au travers de multiples médiums : dessins, gravures, installations, performances, sculptures textiles... Elle intervient dans de nombreuses collaborations pluridisciplinaires avec des danseurs, des vidéastes, des plasticiens, ou encore des musiciens pour la création de vidéo-chorégraphies, performances, costumes-objets, scénographies...

Le travail de Marie-Noëlle Deverre interroge le corps, qu'il soit en chair ou imaginé, au sein d'un univers coloré, poétique et organique, avec une présence récurrente de tissus. L'artiste met en scène des costumes mystérieux, des sculptures-portables, des masques en métamorphose. Ses linogravures, sur papier ou tissu, associent des parties de corps humains et des motifs d'influence baroque (volutes, spirales), donnant l'impression d'une couture entre des morceaux épars à recomposer. Ces linogravures sont comme les vues à la loupe d'estampes dont les matrices sont des boîtes d'emballages qu'elle collectionne. Elle laisse le quotidien, le hasard, les voyages, la guider dans ses choix de matériaux et se plaît à investir des lieux peu familiers de l'art (hôpitaux, vitrines de magasins, lieux de passage, jardins...).

L'œuvre *À col ouvert* fait partie d'un ensemble de gravures réalisées lors d'une résidence de création à l'Hôpital d'Argentan (Orne, Normandie), dans le cadre du programme Culture-Santé Normandie. Elle a fait l'objet d'une exposition intitulée *À col ouvert*, présentée à l'Hôpital puis à la Maison des dentelles d'Argentan.

Jouant sur les analogies entre anatomie et dentelle, ces estampes interrogent la notion de col : cols de dentelle, cols du corps humain (notamment de l'utérus) et cols de montagnes. L'artiste a été particulièrement marquée par l'histoire de la dentelle et la violence qui y est attachée. Les cols de montagne qu'elle a représentés, évoquent le passage de frontières des dentellières italiennes débauchées puis maltraitées pour divulguer le secret de fabrication du Point d'Italie en France au XVII^e siècle. Ces estampes rendent également un modeste hommage aux chiens qui, à la même époque, furent utilisés comme contrebandiers afin de faire passer frauduleusement des dentelles des Flandres en France, grâce aux peaux d'autres chiens que l'on cousait sur eux pour cacher les fameux ouvrages, puis massacrés après que la supercherie ait été découverte...

À travers ce projet, Marie-Noëlle Deverre explore le tissu ou le papier comme un ensemble de fils, de fibres et de cellules qui habitent ou constituent le corps chargé de mémoire. En créant des œuvres évolutives, longuement gravées et cousues, elle fait écho au lent labeur des dentellières.

Les estampes *À col ouvert* peuvent se présenter de façon autonome mais aussi s'intégrer à un projet plus vaste dans lequel les linogravures assemblées forment un ensemble aux dimensions exponentielles par ajouts successifs de morceaux combinables, tel un archipel ou paysage onirique.